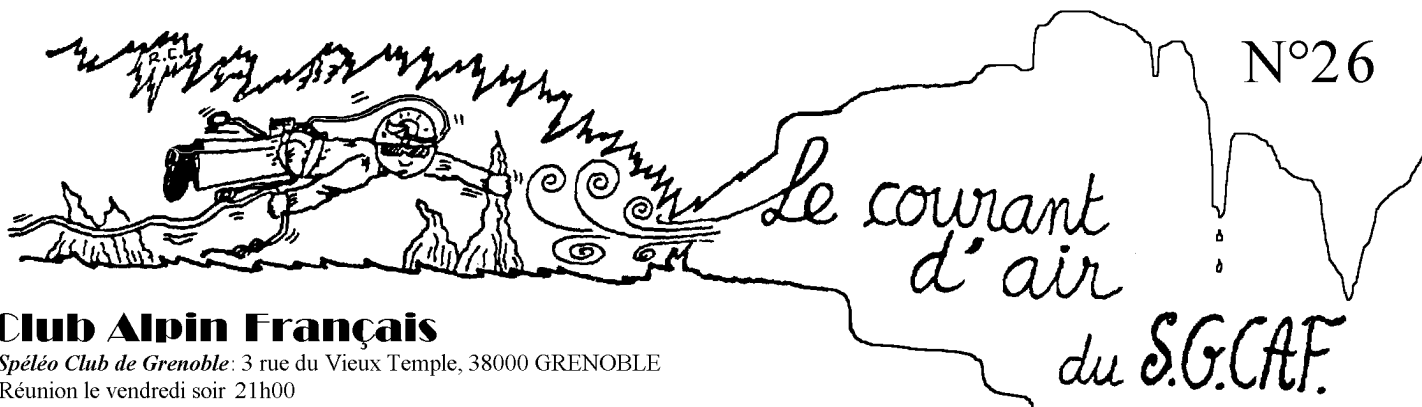




Club Alpin Français

Spéléo Club de Grenoble: 3 rue du Vieux Temple, 38000 GRENOBLE
Réunion le vendredi soir 21h00

COURANT D'AIR N°26, Septembre 1996

Rédacteur en chef: Baudouin LISMONDE, Mise en page: Racko

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU CLUB

L'assemblée générale aura lieu le Vendredi 11 Octobre 1996 à partir de 20h précise au local du club, 3 rue du Vieux Temple, GRENOBLE. Ce journal fait office de convocation. Venez nombreux pour discuter le bout de gras, boir et manger.

Ordre du jour:

- Bilan moral et financier.
- Election du conseil d'administration.
- Budget prévisionnel.
- et puis... le traditionnel pot.

NOUVELLES DU CLUB :

Retour de la famille Arnoult des USA. Ils sont partis à trois et sont revenus à quatre ! Christophe a redémarré la spéléo (les Plongeurs).

Poursuite des dynamitages à la Diau à l'extrémité du premier affluent (Frédéric, Baudouin, Rémi). Les prospections de l'hiver ont conduit à la découverte d'un trou souffleur sur les Coulmes (Dominique Dassonville et beaucoup d'autres), le premier du bassin versant de Gournier ! Un gros chantier a été entrepris. Le trou fait actuellement 20 m de profondeur mais la suite reste problématique. Il s'appelle le Chemin des Moines. Beaucoup de visites à ce trou, avec sa terrasse bien égalisée et son foyer pour les merguez. En Chartreuse au gouffre à Momo, jonction à voix entre le haut du puits remontant et la surface. Ouverture en cours... La jonction tant cherchée entre le Momo et le Mort Ru est de nouveau à l'ordre du jour. Là encore, affaire à suivre... Les prospections d'Éric dans les falaises voisines du Coté Jardin conduisent à un nouveau chantier. Bernard Faure, aux Pingouins, a eu plus de chance. C'est passé, les puits se succèdent et c'est devenu grand ! À la Combe de Fer, Racko a fait une première dans un soutirage du réseau de Juin. C'est étroit ! (B.L.).
??!!!!@!@?!!@ (Racko)

TRAVAIL DES ETUDIANTS :

Didier Thibaud et Raphael Villard ont présenté leur mémoire de maîtrise de géologie; le premier sur le jaugeage de la Goule Noire et la coloration de la grotte Favot, le deuxième sur la description du mouvement de la faille du Vachat dans le trou Qui Souffle.

Yves Perette a présenté en septembre son mémoire de maîtrise de géographie intitulé : Contribution des spéléothèmes à la connaissance paléo-environnementale : exemple de l'étude de la structure interne d'une stalagmite du réseau de Coufin-Chevaline (Choranche, Vercors, France). On peut résumer le travail de la manière suivante. Les concrétions s'accroissent un peu comme

les cernes des arbres avec une rythmicité annuelle. L'examen de ces "laminés" de croissance permet de remonter le temps et de déduire de leur aspect certains caractères des climats ou des événements de la surface. C'est ainsi qu'on distingue très nettement l'action des charbonniers sur le plateau de Presles depuis quelques centaines d'années et il y a quelques milliers d'années est perceptible un épisode d'incendie de la forêt (défrichement du néolithique). En réalité la croissance n'est pas toujours continue et l'interprétation en est à ses débuts.

LE RASSEMBLEMENT DU C.A.F. A SAINT BEAUZILLE DE PUTOIS DANS L'HERAULT:

Plusieurs membres du SGCAF se sont retrouvés au rassemblement cette année. Frédéric Aitken, Francis Charpentier, Rémi Cristini, Agnès Daburon, Pierre Latapie et son amie Anne, Christophe et Armelle Lefoulon, Baudouin Lismonde, la famille Arnoult (Christophe, Laurence, Baptiste et Benjamin), Philippe Gilotte et sa sœur, David Wolozan et Bernard Loiseleur des presque SGCAFistes. Visite de l'Abîme de Rabanel dont le grand puits avec ses deux équipements à trente mètres de distance est splendide (Pierre, Bernard, Armelle, Frédéric, Agnès, Rémi, Baudouin). Une pensée pour Martel, seul sur son escarpolette. Vendredi, visite de la grotte de Garrel qui est un long boyau, avec trémie, lac et labyrinthe, qui débouche sur de grandes galeries (Agnès, Armelle, Frédéric, Rémi, Pierre, Baudouin) suivie de la visite touristique de la grotte des Demoiselles; visite de l'aven de Rogues le samedi avec quelques puits d'entrée sympathiques et de longues galeries un peu ennuyeuses, arrêt sur deux lacs (Armelle, Frédéric, Rémi, Baudouin, Francis et Gérard Hovlaque). Le soir, apéritif (au whisky pour certain) et repas en commun avec le Président du CAF. Le temps jusqu'alors très maussade voire franchement mauvais s'est renversé et nous avons profité du beau temps pour visiter la résurgence de Gournayras dans la Vis avec une escouade de plongeurs de haut niveau (Claude Touloumjan, Marc Douchet et d'autres, filmés

par Luc Henry Fages). Racko et David Wolozan ont plongé la résurgence, "l'Everest des siphons" aux dires de certains (-38 pour Racko et -55 pour David). Ensuite tourisme au cirque de Navacelle et visite de la Foux de la Vis, une magnifique résurgence en crue de 10 m³/s dans un site splendide, rochers, vieux moulin, porche... (B.L.)

L'ACCIDENT DU GOUFFRE BERGER

Une équipe d'Anglais et de Hongrois visitaient le gouffre Berger début juillet. Le 6 juillet, la météo était franchement mauvaise sur le Dauphiné. Néanmoins les spéléos, qui l'avaient pourtant consultée, descendirent dans le gouffre le 6 juillet en début d'après midi. Ils s'arrêtèrent à leur camp de -500 pour y dormir. Il y avait 4 Hongrois et deux Anglais dont une femme. Le lendemain 7 juillet ils allèrent vers le fond. Une première équipe fut arrêtée par l'eau issue de l'affluent - 1000 qui était en forte crue. Les connaisseurs du gouffre savent que cet affluent est en crue avant le torrent du Berger. L'autre équipe s'est arrêtée au puits de l'Ouragan que l'Anglaise n'a pas descendu. La remontée a commencé. Au fur et à mesure qu'ils remontaient le réseau se mettait progressivement en crue. La première équipe (2 Anglais et un Hongrois) franchit le grand Canyon, et arriva à la cascade des Topographes. Le niveau était déjà bien haut. L'Anglais monta le puits et le ressaut de 2 mètres qui lui succède. L'Anglaise se trouva en difficulté dans ce ressaut. Elle était longée sur la main courante mais sortir le ressaut demandait une grande force ou l'usage des bloqueurs. L'eau se mit à monter plus vite (vague de crue ?). Ses compagnons ne purent bientôt rien faire pour elle. Elle était longée sur la corde entre deux spits et pratiquement sous la cascade. Elle est morte sur place le dimanche 7 vers 21h. Son corps plié en deux, la tête en bas au niveau de ses pieds nus, ses bottes ayant été arrachés par l'eau. L'Anglais resta jusqu'au mardi entre la cascade Claudine et la morte. Le Hongrois fut cloué au sommet de la cascade des topographes.

Au dessous, l'équipe des trois Hongrois déséquipait le trou. Le niveau de l'eau montait. Ils réussirent à franchir la cascade de 27 mètres mais, au sommet, ils comprirent qu'ils ne pourraient jamais passer le ressaut du Singe très arrosé qui lui fait suite. Ils décidèrent de redescendre au bas de la cascade de 27 mètres. Le premier arriva au niveau du fractionnement très arrosé 15 m sous la margelle et ne put pas s'en sortir car le niveau de l'eau avait terriblement augmenté. Il est mort lui aussi sur sa longe.

La crue resta égale pendant la nuit mais le lendemain lundi, à partir de midi, le niveau subit une formidable augmentation. Ce n'était plus une crue estivale annuelle. C'était une crue peut-être centennale. Au niveau des spéléos, un débit de 4 ou 5 m³/s d'eau furieuse remplissait les galeries de son vacarme et de ses embruns glacés. Aux Coufinades, un siphon s'amorça. La mousse de crue fut retrouvée au plafond des galeries. Le Vagin était sous l'eau. Aux Cuves de Sassenage la grille d'entrée des touristes était emportée par la crue! La salle Eymas en dessous de la cascade des Topographes était transformée en un lac de 50 m de long. Le mercredi, la crue se calma, les rescapés fortement éprouvés, surtout celui qui dut rester sur une pédale d'artif, purent se réfugier pour les uns dans le Grand Canyon, pour les autres en bas de la cascade de 27 mètres.

Les secours ne purent les rejoindre que le mercredi 10 dans la soirée.

Le sauvetage dirigé par Albert Oyhançabal fut sans doute le plus important des secours en France. Deux cadavres, 4 blessés. Le dernier cadavre sortit du trou le mardi 16 juillet. Tous les membres du club participèrent au sauvetage et la plupart durent descendre deux fois. Hubert Desplanques se retrouva avec un

annulaire cassé et Olivier Sausse avec une entorse sévère de la cheville.

Émmanuel Fouard a les décomptes exacts de la participation du club. (B.L.)

LES CAMPS D'ETE :

Le camp du Parmelan a été déplacé à cause du sauvetage au gouffre Berger. Il s'est tenu début juillet et a rassemblé : Hervé Agnel, Frédéric Aitken, Chantal et Émmanuel Fouard, Armelle et Christophe Lefoulon, Baudouin Lismonde. Agnès Daburon est montée plusieurs jours aussi. Le temps a été très médiocre et deux fois, nous sommes descendus dans la vallée pour faire le tour des résurgences en crue (Diau, Pont Saint Pierre, source Bleue, Eaux Mortes, Pissieu... Dans le gouffre Abélian trois sorties ont eu lieu depuis le printemps. Les efforts ont porté sur l'amont qui crache un courant d'air supérieur à 1 m³/s. Un puits de 30 m a été descendu qui nous fait atterrir au fond du méandre. L'escalade en face a été entreprise (Philippe Cabréjas, Racko...). Les grandes galeries espérées se font désirées. On est encore arrêté sur puits remontant (B.L.)

EXPERIMENTATIONS:

Communication radio : Jean-Jacques FAUCHET (ADRASEC 38) continue d'améliorer les appareils de communication. (Racko)

Enregistreur autonome: À la source de Puygros dans les Bauges, Racko a installé un capteur pour mesurer les sorties de cette source intermittente dont le fonctionnement défie l'entendement. Une disquette contenant des milliers de données est disponible auprès de Baudouin pour les amateurs de casse tête. Un exposé de Racko et Baudouin sur ce sujet a été fait au congrès régional de Vassieux.

Baudouin a présenté le 20 septembre à Paris, au congrès de la Société Hydrotechnique de France, le bassin de la Goule Noire et a fait un exposé aux Journées d'Octobre sur la crue du 8 juillet (cf. plus loin). (B.L.)

LA CRUE DU 8 JUILLET 1996 AU TROU QUI SOUFFLE

Cette crue qui ravageait le gouffre Berger fut encore plus forte sur Autrans Méaudre. Le Méaudret quitta son lit et envahit les prés. Plus bas, la Bourne déborda et démolit la route juste en aval de la prise d'eau des Jarrands. La Goule Noire gonfla jusqu'à 35 m³/s et atteint, au limnigraphe, le niveau record de 2,45 m. Une partie de la berge dans la grotte de Goule Noire fut emportée. J'ai pris une photo le lundi 8 à 23 heures du limnigraphe et du niveau de l'eau. À la Balme et à Pont en Royans les campings furent évacués en vitesse.

Dans le trou Qui Souffle l'eau se mit à monter à partir du 7 et atteint le lundi 8 le niveau record de 140 m au dessus du niveau d'étiage. La salle Hydrokarst fut complètement noyée, la nappe suspendue à -219 remonta au niveau -195 refluant jusqu'au bas du puits Cigale. Toute la galerie François se retrouva sous l'eau. La galerie de Pâques avait été épargnée par la crue de 1994. Cette fois-ci elle fut balayée par les eaux. Le bivouac fut dévasté et la galerie fut noyée jusqu'à 15 mètres environ sous la margelle du premier puits vers le réseau Chiffre (observations Christophe Arnoult). (B.L.)

DIVERS:

Vue à la télé :

Agnès Daburon a été interviewée longuement à la télé sur FR3 et a présenté le nouveau parc des Bauges. (B.L.)
